La Couleuvre d'Esculape

Zamenis longissimus (Laurenti, 1768)

Description

La Couleuvre d'Esculape est un grand et beau serpent, dont la longueur totale peut dépasser 150 cm. Les mâles sont plus grands que les femelles, avec une taille maximum relevée de 1,21 m pour les premiers et de 1,55 m pour les seconds dans les Deux-Sèvres (Naulleau 2010b). En région Languedoc-Roussillon, tout comme dans les Pyrénées, les grands individus mesurent entre 130 et 140 cm (Geniez & Cheylan 2012, Pottier 2016). Dans le Tarn, la taille maximum mesurée est de 138 cm (S. Albinet). Cette couleuvre présente une écaillure lisse et brillante. Le dos est uniformément

sorte de collier jaunâtre délimité par un « V » noir. Cette dernière caractéristique lui vaut d'être confondue avec la Couleuvre helvétique.

Aire de répartition

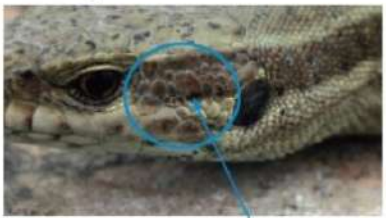
Cette espèce, qui occupe une partie de l'Europe centrale et méridionale, est répartie du Pays basque espagnol au nord de l'Iran. En France, sa limite nord suit un axe Bretagne/Alsace. En région Midi-Pyrénées, elle semble rare dans la plaine centrale cultivée, mais elle est relativement commune dans la zone biogéographique du Massif central (Tarn, Aveyron, extrême est du Tarn-et-Garonne, quart sud-est du Lot)

Lézard catalan : absence d'une tache blanche entourée d'une tache noire distincte au niveau de l'épaule

Lézard des murailles : tache claire entourée d'une tache noire distincte

e) Les tempes : l'écaille massétérique* est presque toujours présente et bien développée chez le Lézard des murailles, mais elle est assez souvent absente ou très petite chez le Lézard catalan (chez environ 50% des individus, selon Geniez *et al.* 2002). Selon Dubois (2011), l'absence totale de plaque massétérique semble être un bon critère pour reconnaître le Lézard catalan, mais l'inverse est moins évident. Les écailles temporales (ci-dessous entourées d'un cercle bleu) sont très nombreuses[1] et revêtent un aspect « perlé » ou « bombé » chez le Lézard catalan, contrairement au Lézard des murailles (écailles temporales moins nombreuses[2]).

Lézard catalan : écaille massétérique indistincte, écailles temporales très nombreuses et aspect perlé



Lézard des murailles : grande écaille massétérique, écailles temporales moins nombreuses

f) Les bords de la bouche : Chez le Lézard catalan, les plaques bordant la bouche (régions labiales) sont blanches et comportent, surtout chez les mâles, des taches noires au contour net et ne fusionnant pas. Chez le Lézard des murailles, ces plaques présentent une coloration souvent blanc sale et les taches ont un contour moins net et fusionnent.

La Salamandre tachetée

Salamandra salamandra (Linnaeus, 1758)

Description

La Salamandre tachetée est une espèce qui ne peut être confondue avec aucune autre. Sa peau est lisse et luisante. Sa robe est noire, ornée de taches et de deux lignes dorsales longitudinales jaunes (très rarement orangées ou rougeâtres), discontinues chez la sous-espèce présente dans le département du Tarn : *Salamandra salamandra terrestris*. Son iris est brun-noir. La Salamandre tachetée mesure de 15 à 20 cm de long à l'âge adulte, ce qui fait d'elle le plus grand urodèle de France. Les larves se différencient aisément de celles des autres urodèles par leur teinte sombre, tachée de jaunâtre chez les individus les plus âgés, et surtout par la présence de taches claires à la base des pattes.

Aire de répartition

La Salamandre tachetée est très largement répartie en Europe, depuis le nord de l'Allemagne et de la Pologne, jusqu'au sud des péninsules Ibérique, italienne et balkanique. Sa répartition se calque sur les forêts de feuillus, bien qu'elle soit également présente, de façon occasionnelle, dans les forêts de conifères.

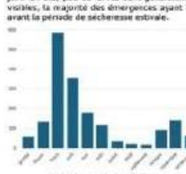
Données historiques

C'est sur le canton de Murat-sur-Vèbre que la Salamandre tachetée a été citée pour la première fois dans le Tarn (Rascol 1880). En 1976, elle est signalée à Paulinet, dans les gorges de l'Oulas (J.-M. Cugnasse). Pagès (1979) mentionne la présence de larves et de femelles adultes aux environs d'Arfons. En 1993, elle est considérée comme « *présente surtout en montagne, où elle peut être commune* » (Cugnasse *et al.* 1993).

Distribution départementale

La Salamandre tachetée est l'urodèle le plus répandu en Europe (Geniez & Cheylan 2012). Avec 1 693 données recueillies, c'est également l'urodèle le plus abondant du Tarn. Il s'agit en

sur une route, le 01/01/2016, à Castres, lieu-dit « Bore Blanque » (Ph. Mercier). Les pics d'activité des adultes se situent à la fin de l'hiver et au cœur de l'automne, lorsque notamment les femelles se rendent sur leurs sites de mise bas. À la différence des autres amphibiens du département, la femelle ne pond pas d'œufs, mais met bas jusqu'à une cinquantaine de larves complètement formées, déposées dans l'eau en une ou plusieurs fois, après une période de gestation de plusieurs mois. Les observations directes de mise bas restent rares. Dans le Tarn, une seule donnée de mise bas a été documentée, le 04/03/2012 à Larroque (S. Albinet). Les larves peuvent être observées tout au long de l'année, mais leur pic d'observation se situe de février à juin. En été, peu de larves sont généralement visibles, la majorité des émergences ayant lieu avant la période de sécheresse estivale.

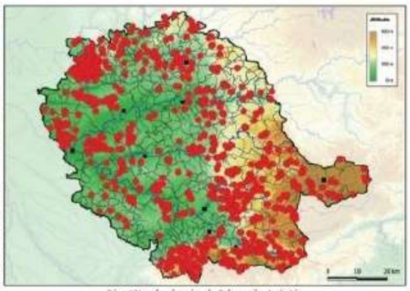


Activité annuelle dans le Tarn

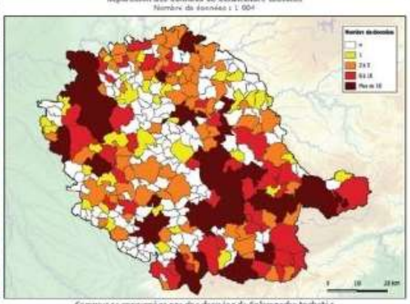
Vulnérabilité

Il est probable que localement la Salamand[re] tachetée soit affectée par des comblements [ou] des empoisonnements de mares, des busag[es] de ruisselets ou des travaux forestiers. Ma[is] c'est surtout une espèce qui subit des pert[es] lorsqu'elle traverse les routes pour se rend[re] sur ses sites de mise-bas ou d'hivernage. Da[ns] le Tarn, environ 10% des données concerne[nt] ainsi des individus trouvés écrasés sur l[a] chaussée. S'il n'y a malheureusement pas [de] suivi de l'impact de la mortalité routière s[ur] cette espèce, il est probable que, sur certain[es] routes, la mortalité puisse se compter [en] dizaines d'individus, ce qui fait de cette espè[ce] un des amphibiens les plus vulnérables vis[-à-]vis des infrastructures routières (Pottier et [al.] 2008). Malgré cette situation, la Salamand[re] tachetée n'apparait pas aujourd'hui comme u[ne] espèce menacée dans le Tarn.

Adulte, « Suror Haut », Le Bez (81), 17/03/2022.



Répartition des données de Salamandre tachetée
Nombre de données : 1 604



Communes concernées par des données de Salamandre tachetée
Nombre de communes : 172, soit 54,8 % des communes